

## Les prix pourront-ils se maintenir autour des 210 €/t ?

© 06/11/2020 | 👤 Delphine Jeanne • 📰 Terre-net Média

**Alors que le cours du blé a franchi le seuil des 210 € autour du 19 octobre, il se maintient péniblement autour de cette barre. Y-a-t-il des éléments tangibles permettant d'espérer une confirmation de ce niveau de prix ?**



*Le cours  
du blé  
pourra-t-il  
se  
maintenir  
autour du  
seuil de  
210 €/t,  
atteint mi-  
octobre ?  
(©Pixabay)*

**S**outenus par la demande mondiale et les incertitudes climatiques, **les cours du blé** reviennent autour des 210 €/t, un seuil déjà **franchi le 19 octobre**. Quels éléments pourraient menacer ou confirmer ce niveau de prix ?

Au niveau des fondamentaux, la récolte de blé est relativement faible cette année en Europe, et « si les volumes extrêmement abondants que l'on va avoir sur l'Australie vont peut-être calmer le jeu, il reste des interrogations quant aux effets de La Niña sur les productions sud-américaines, et **les choses laissent à penser que les disponibilités ne sont pas si importantes en blé** », explique Gautier Le Molgat, directeur général adjoint d'Agritel.

Lire aussi >> [Comprendre les marchés agricoles – C'est quoi, au juste, les fondamentaux ?](#)

D'autre part, la récolte mondiale de maïs, que l'on attendait très abondante, sera finalement moins importante que prévue en Ukraine et aux États-Unis, ce qui redonne plus de souffle au blé que l'on aurait pu le croire. « Les perspectives d'importations sur les marchés européens vont être différentes, et **le blé trouve encore de l'intérêt dans l'alimentation animale** », souligne Gautier Le Molgat.

Lire également :

>> [Vers une piètre récolte de maïs en Ukraine](#)  
>> [Maïs et soja : les productions américaines révisées à la baisse](#)

Par ailleurs, le fait que beaucoup de pays importateurs cherchent en ce moment à sécuriser leurs approvisionnements a engendré à l'automne une vague d'achats importante, précédée durant l'été par des opérations d'achat de la Chine qui a confirmé son attrait pour certaines origines, notamment l'origine France. Si l'activité d'export française est nettement plus faible que celle de l'année dernière, « elle reste honorable, d'autant plus que **nous avons actuellement un prix inférieur au prix russe, au prix ukrainien, ou au prix américain, ce qui est exceptionnel** », ajoute Gautier Le Molgat.

Lire aussi >> [Exportation de céréales : regain de compétitivité pour le blé et le maïs français](#)

## Éléments baissiers liés à la crise sanitaire et au contexte économique

Néanmoins, plusieurs éléments pourraient pousser à une baisse des cours. « **Les fonds d'investissements** sont partis très, très activement aux achats sur les marchés américains, portant une certaine tension sur les prix. La question, à présent, est de savoir à quel moment ils vont décider de prendre un peu de profit », prévient Gautier Le Molgat.

Parallèlement, le contexte économique mondial, mis à mal par la crise sanitaire, risque également de jouer sur les cours et sur la capacité d'achat de certains pays importateurs pétro-dépendants, alors que les prix du pétrole peinent à remonter. Et l'on ne sait pas non plus si la demande sera aussi forte en deuxième partie de campagne.

Et l'on constate aussi que, malgré un stress initial quant à la mise en place des cultures d'hiver, les semis ont finalement été réalisés : « **on ne part pas avec de petites surfaces de production, ce qui peut calmer le jeu** », prévient Gautier Le Molgat. La récolte 2021 est moins chère que la récolte 2020, ce qui est déjà intégré dans les prix, ajoute-t-il. Enfin, dernier facteur potentiel de ralentissement de notre compétitivité à l'export, l'évolution de la parité des monnaies, liée, entre autres, à la gestion de la crise sanitaire et au plan de relance.

Pour surveiller les évolutions des cours des matières premières agricoles, connectez-vous sur [Les marchés agricoles de Terre-net.fr](https://www.lesmarchesagricolesdefrance.com)